

Lloyd Bradley **Bass Culture**

Éditions Allia

Lloyd Bradley analyse en profondeur l'histoire de la très influente musique jamaïcaine à partir des années 1950. Refusant le modèle inadéquat de l'autonomie artistique, il s'intéresse de près aux facteurs économiques, spirituels et politiques. Outre l'érudition dont il fait preuve, le livre apporte sans conteste des éléments de réflexion théorique sur la question des pratiques culturelles à l'ère de la reproductibilité technique. Une attention véritable est ainsi accordée aux multiples ramifications de l'industrie musicale, de sorte que l'on est loin des clichés et des visions simplistes. La vitesse d'évolution des codes et des langages est saisissante, à l'image de la vitesse d'évolution des techniques. La force du récit et la rigueur de l'enquête sont préférées à l'analyse théorique générale. Ce livre amorce un retour vers les détails et les anecdotes de la culture de masse du passé pour tenter de mieux montrer la complexité de son fonctionnement. Les imitations et les mélanges y sont des processus récurrents. L'adaptation à un environnement y tient une place aussi importante que la création ou l'interprétation. D'une manière générale, l'auteur s'intéresse aux années 1960 et 1970, de la naissance du ska aux dernières années du reggae roots. Il étudie cette période en suivant les échanges entre la Jamaigue et les communautés émigrées en Angleterre, tout en portant attention au rôle de la puissance américaine. L'icône rock Bob Marley est à la fois déconstruite et reconnue comme une pièce maîtresse. C'est notamment la disparition de ce dernier, en 1981, qui marque pour Bradley le tournant de l'histoire de la musique jamaïcaine, les dérives commerciales et nihilistes des années 1980 et 1990. Cette critique dépasse le strict cadre de la musique pour interroger les valeurs éthiques, politiques et esthétiques de cette période. Émile Soulier